

eric arbez

I – 260 mots de trop

Chaque fois, comme je me reboutonne et *fourre* (comme disent paraît-il les Burkinabé) je les regarde, et chaque fois, tandis que le niveau dans la citerne remonte en chuintant, je connais que *les mots* sont partis-: ici les mouvements sous-verrisés d'une pensée sans, là l'interprète cloué d'incertains mais incantatoires et inaliénables tracés-pour-comprendre-; en bas le blanc émail allégorique du regard *INFANS*, avec, peut-être, là flottant/résistant comme un mégot, l'« os des musiques de l'âme-», cela qu'*Il* pointait dans son dos 47.

Articulations subtiles subtilisées, doctes transitions soufflées, course en désordre du matériau-:
Artbrutartaudpicassobasquiatguston, *écriture griffée*, citations gommages repentirs et palimpsestes locaux, rébus de sensations, circumduction de la mine et centrifugation du sujet, éparpillement et maladresses stratégiques, torses, torsions, dislocations, unité méta-analytique, virtuosité bousillée, désespérance-du-pur-dessin, pictolalies, saynètes rompues, écorchements du quotidien, abortons d'anecdotes, mythogrammes, corps déglingués, anatomie de la dépendance, frottis d'organes et gestes en gelée, prothèses et amputations, science de l'omission, actions tractions attractions rétractations, Cogne et Foutre, troncation troncature tronche, figures énantiotropes, casse-têtes sériels, traits schwa, enclitiques optiques, ostranéie...

Bon vent dans les tuyaux-!-

Mais il faut, ce lieu de recueillement, de solitude self-rassemblante, ce lieu où l'on est maître de son temps (voire, Nordstorm, *Légendes d'Automne*, « maître de soi et de son destin-»), ce lieu de délectation (cf. sur ce terme—pour une acception d'icelui moins anale—les bulletins de l'ICOM), ce lieu où les niveau et durée d'éclairement font un ratio favorable au papier, en sortir, le quitter enfin, étendre l'expérience, donner la chance du plaisir. Et c'est un livre.

II – Plus 280

Il est à mon goût de penser — et cela ne me semble ni lubie ni évidence que le respect de soi pourrait réclamer de taire —, que l'artiste *atteint* lorsqu'il découvre sa façon d'échouer — et s'y tient.

Il a appris le mur où il se cogne, dans son cogner s'est ouvert l'espace de liberté qu'il pensait et toujours pense au-delà.

Non-: le sentiment d'échec et la fidélité à l'*ainsi* où se ramasse ne-pas-y-arriver n'enferment pas l'artiste-; tout au contraire, pour contraindre et contenir sa production ce sont eux seuls qui autorisent et garantissent une évolution formelle exempte de gratuité.

Si l'on perçoit le mur terrible dans les dessins d'Éric Arbez, c'est derrière, en arrière-plan d'une scène où ce geste de cogner explose en éclats « désespérés du pur dessin ».

En avant de lui, dressé comme le “subjectile” même, une pullulation de moments déliés, de mouvements de corps de désirs de pensées décomposés-: des mines noires des effacements des squelettes et des masques, des bêtes des armes des mythes des suppliciations, des forces des processus des mécanismes des vitesses, des couleurs, des inventions, des oublis, des flux dedans des flux dehors des flux dedansdehors, l'Arbre, le Marteau, des esprits, des doigts tranchés, des chiffres, des différences et des répétitions etc.

Un tout comme démonté/éparpillé par une intelligence en lutte, impatiente et fière, et qui répugne à échanger son impuissance contre le confort d'une ordinaire cécité, et qui répudie ses solutions quand suspectes d'être aliénées à quelque raison ou savoir d'emprunt — mais, que traits à traits ou d'un coup *réellement* l'œil se donne à eux, des morceaux comme un miracle d'unité supérieure, comme un corps refait.

Philippe Grand

I – 280 words too many

Each time, as I’m buttoning up my pants and *tucking in* (as they apparently say in some parts), I look at them, and, each time, while the level in the tank rises, hissing, I know *the words* have gone: here the under-glass movements of a thought without, there the performer transfixated by uncertain but incantatory and unalienable traces-to-understand; down below, the allegorical white enamel of the *INFANS* eye, with, perhaps, there floating/resisting like a butt, the “os des musiques de l’âme” (“bone of the musics of the soul”), which *He* prodded into his back 47.

Subtle, subtlised articulations, learned whispered transitions, a race in disorder of material: Artbrutartaudpicassobasquiatguston, *writingscrawled*, quotes rubbings-out second thoughts and local palimpsests, riddles of sensations, circumduction of the pencil-lead and centrifugation of the subject, strategic scattering and awkwardnesses, torsos, torsions, dislocations, meta-analytic unity, screwed-up virtuosity, despair-of-pure-drawing, pictolalia, broken playlets, excoriations of the everyday, abortions of anecdotes, mythograms, broken-down bodies, anatomy of dependence, smears of organs and gestures in aspic, prostheses and amputations, science of omission, actions tractions attractions retractions, Hit and Come, truncation truncature, enantiotropic figures, serial head-bangers, schwa traits, optical enclitics, ostranenia...

Down the tubes!!

But it has to be, this place of meditation, of self-gathering solitude, this place where one is the master of one’s time (indeed, Nordstorm, *Legends of the Fall*, “master of oneself and one’s destiny”), this place of delectation (regarding this term, cf. – for a less anal acceptation – the ICOM bulletins), this place where the level and duration of lighting make a ratio that favours paper, to get out of it, to leave it in the end, to extend the experience, to give the chance of pleasure. And it’s a book.

II – Plus 260

It’s to my taste to think – and this seems to me to be neither a whim nor evidence that self-respect could demand being silent – that the artist *attains* when he discovers *his* way of failing – and sticks to it.

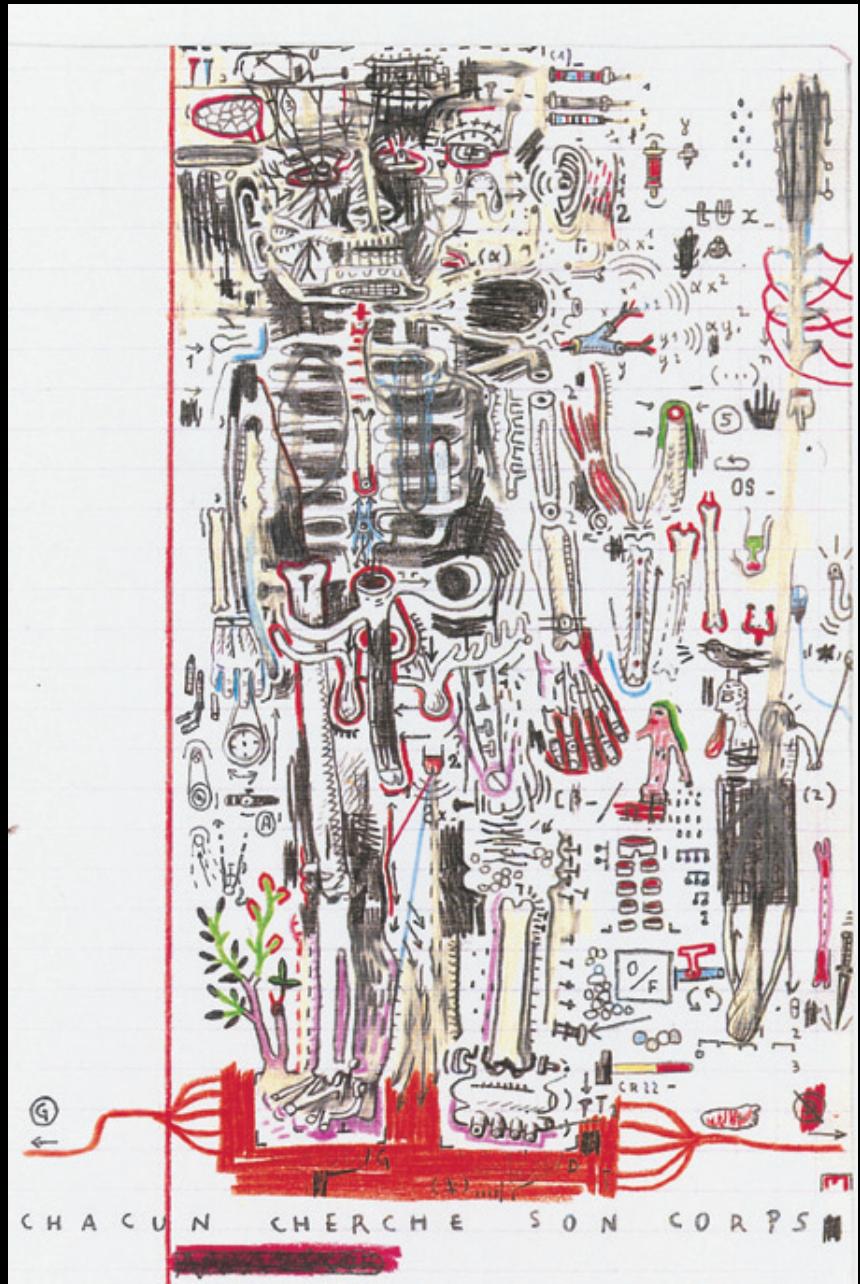
He’s learnt the wall he hits himself against, in his hitting there’s opened up the space of freedom he thought of and always thinks beyond.

No: the feeling of failure, and fidelity to the *thus* where not-making-it is hunched up, don’t box in the artist. Quite the contrary; to constrain and contain his output it’s they alone that authorise and guarantee a formal evolution exempt from gratuitousness.

If one perceives the terrifying wall in Eric Arbez’s drawings, it’s behind, in the background of a scene where this gesture of hitting explodes into smithereens, “despairing of pure drawing.”

To the fore of him, drawn up like the “subjectile” itself, a pullulation of unconnected moments, disconnected movements bodies desires thoughts: black pencil-leads rubbings-out skeletons masks, animals arms myths tortures, forces processes mechanisms speeds, colours, inventions, forgetfulnesses, flows inside flows outside flows insideoutside, the Tree, the Hammer, spirits, cut-off fingers, numbers, differences and repetitions, etc. A totality as if dismantled/scattered by an intelligence in the throes, impatient and proud, and which scorns to change its powerlessness for the comfort of ordinary blindness, and repudiates its solutions when suspect of being alienated from some borrowed reason or knowledge – but, whether line by line or all at once *really* the eye gives itself to them, morsels like a miracle of superior unity, like a body remade.

Traduction John Doherty





SAKIR

N

1. 8 / 98







© 1999 - {25 aout} SALVIZINET:

LES TROIS AGES

- 25 aout et 2 sept 99 -

FUMIGATION - FUMIGATION







2 septembre
1999 -